

**EN CETTE PÉRIODE DE CARÊME, NOUS DEVONS FAIRE FACE À L'INVASION  
CATASTROPHIQUE EN UKRAINE. DIEU DE LA PAIX, PENDANT LE CARÊME TU NOUS  
RASSEMBLES POUR TÉMOIGNER DE LA PROFONDEUR DE TON AMOUR POUR NOUS.  
PERMETS À CET AMOUR D'INTERCÉDER MAINTENANT DANS L'INVASION DE L'UKRAINE.  
SAUVE TES ENFANTS.**



**UNIFIE NOTRE FAMILLE.**

**METS FIN À CETTE GUERRE.**



- **DANS LA PRIÈRE, NOUS VENONS À LUI AVEC TOUT CE QUI FAIT NOTRE VIE,**
- **AVEC LES SOUFFRANCES ET LES ESPOIRS DE L'HUMANITÉ. (§20 CONST.)**

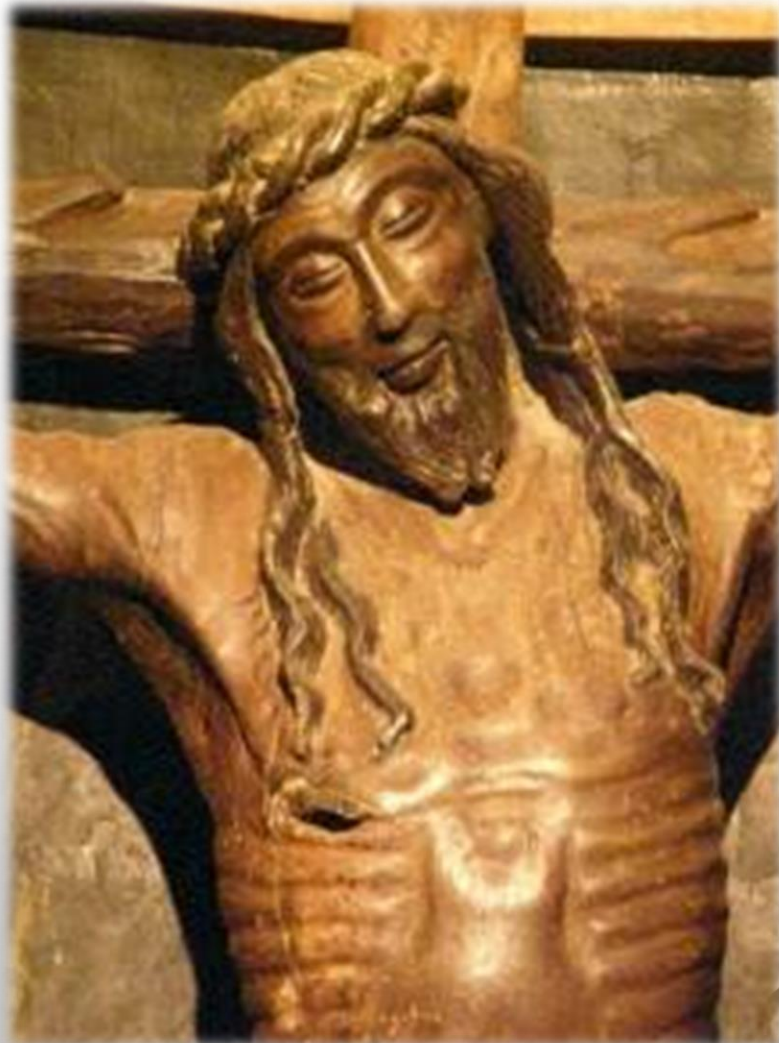


**« NE VOUS HABITUEZ PAS À LA GUERRE.  
DEMEUREZ DU CÔTÉ DE LA PAIX ET DE L'HUMANITÉ,  
ALORS LA VICTOIRE DE L'UKRAINE SERA VOTRE VICTOIRE. [...]   
MERCİ À TOUS CEUX QUI PARTAGENT NOTRE DOULEUR. »**

**OLENA ZELENSKA, femme du président de l'Ukraine**



**LE CŒUR TRANSPERCÉ DE JÉSUS NOUS OUVRE AUX PROFONDEURS DE DIEU  
ET À LA DÉTRESSE DE L'HUMANITÉ. (58 CONST.)**



**KATERYNA, LOUGANSK:** l'invasion russe en Ukraine a commencé pour nous comme un film soviétique : tôt le matin, à 5h15, j'ai été réveillée brusquement par le bruit d'un avion de chasse. Mon mari a regardé son téléphone et m'a dit que les hostilités avaient commencé. Un quart d'heure plus tard, nous avons entendu une terrible explosion et la maison a tremblé.

J'ai couru à la chambre de mon enfant. L'image que j'y ai vue restera pour moi le témoignage le plus fort de cette guerre. Mon fils de 10 ans - mince, en caleçon, encore endormi - était allongé près du lit sur le tapis, recroquevillé, couvrant sa tête de ses mains, tout en gardant son calme.

Il a fait exactement ce que je lui ai appris.

Deux jours auparavant, je me plaignais qu'il ne sache toujours pas faire ses lacets.

***SEIGNEUR, AIDE-NOUS À PARTAGER LEUR DOULEUR***



**NATALIA, KIEV:** Le matin du 25 février, je n'avais pas l'intention de sortir. Je voulais rester à la maison, faire cuire du pain dans mon four préféré et faire un peu de jardinage. Il n'était pas encore question d'évacuation. Au contraire, mes parents, ma fille aînée et leurs amis sont venus chez nous, dans la banlieue de Kiev.

À l'heure du déjeuner, tout avait changé : j'ai mis quelques affaires, les enfants et notre chien dans la voiture. Notre fille aînée a refusé de partir, mes parents sont également restés à la maison. Je ne pardonnerai jamais aux occupants les propos de ma mère : "Nous avons déjà vécu notre vie. Vous, sauvez les enfants."

Oui, nous savions depuis huit ans que l'attaque contre nous était une question de temps ; oui, on nous a enseigné la sagesse juive de l'holocauste : "Croyez ceux qui disent que je veux vous tuer." Et pourtant, il est impossible d'être prêt face à cette situation. Quand cela arrive, le cerveau nie tout en bloc.

***SEIGNEUR, AIDE-NOUS À PARTAGER LEUR DOULEUR***





**LYUDMILA, MARIOUPOL:** Je ne pouvais pas dormir. Dès que je fermais les yeux, je tremblais. Je voyais mes parents nous dire au revoir, à moi et aux enfants. Chaque bruit me semblait anormal. Ici, c'est l'enfer. Des bombardements constants. Nous nous asseyons dans la cave, parfois nous réussissons à faire cuire de la nourriture sur le feu. Un trou a été creusé près de l'entrée pour aller aux toilettes. Il fait très froid. Nous sommes encore en vie, mais il reste très peu de nourriture. Quant au reste de nos proches, je ne sais pas. Nous n'avons aucun contact.

***SEIGNEUR, AIDE-NOUS À PARTAGER LEUR DOULEUR***





**NATASHA, MARIOUPOL:** Un demi-million d'habitants de Marioupol sont coupés de la vie. Il n'y a plus une rue où les maisons ne sont pas détruites. Les corps des morts sont enterrés dans les cours des secteurs résidentiels. Il n'y a pas de lumière, de chaleur, d'eau, de nourriture, de communications dans la ville. Les enfants meurent de déshydratation. L'ennemi brise cyniquement les "couloirs humanitaires", bloquant toute tentative d'acheminement de nourriture et de médicaments.

***SEIGNEUR, AIDE-NOUS À PARTAGER LEUR DOULEUR***

# VILLE BOMBARDÉE - MARIROUPOL



**KATERYNA, LOUGANSK:** mes parents et moi avons quitté nos maisons pour la deuxième fois en sept ans. Je ne peux pas exprimer ce sentiment. Les gens me demandent : est-ce que quatre murs te sont plus chers que la vie de tes proches ? Bien sûr que non. Mais je considère ma maison comme un ami proche, un être vivant. Et maintenant, j'ai à nouveau le sentiment, comme en 2014, de l'avoir trahi, abandonné et de ne pas l'avoir protégé.

Maintenant, notre famille est en sécurité. Mais je continue à penser que ce serait mieux si je restais à la maison. Même sous les bombardements, ce serait plus facile pour moi que d'errer dans les appartements des autres, sans mes affaires et dans l'incertitude totale de savoir combien de temps tout cela va durer et si ma maison va survivre.

***SEIGNEUR, AIDE-NOUS À PARTAGER LEUR DOULEUR***





**DIEU A FAIT RESPLENDIR SA MISÉRICORDE  
ET SA FIDÉLITÉ DANS LE MONDE BLESSÉ PAR LE PÉCHÉ. (S2 CONST.)**







**Make me a channel of your peace  
Where there is hatred let me bring  
your love**

by Susan Boyle

**Where there is injury,  
your pardon Lord.  
And where there is doubt  
true faith in You**



**Make me a channel  
of your peace**

**Where there is despair in life  
let me bring hope**



**WHERE THERE IS DARKNESS  
ONLY LIGHT  
AND WHERE THERE'S SADNESS  
EVER JOY**





**Oh, Master grant  
that I may never seek  
So much to be consoled  
as to console**

**To be understood  
as to understand  
To be loved  
as to love  
with all my soul**



**Make me a channel  
of your peace  
It is in pardoning that  
we are pardoned**



**It is in giving  
to all men  
that we receive  
And in dying  
that we are born  
to eternal life**





**Oh, Master grant  
that I may never seek  
So much to be consoled  
as to console**



Joanna Szubzda © Polskie Radio Piątko

**To be understood  
as to understand  
To be loved as to love  
with all my soul**

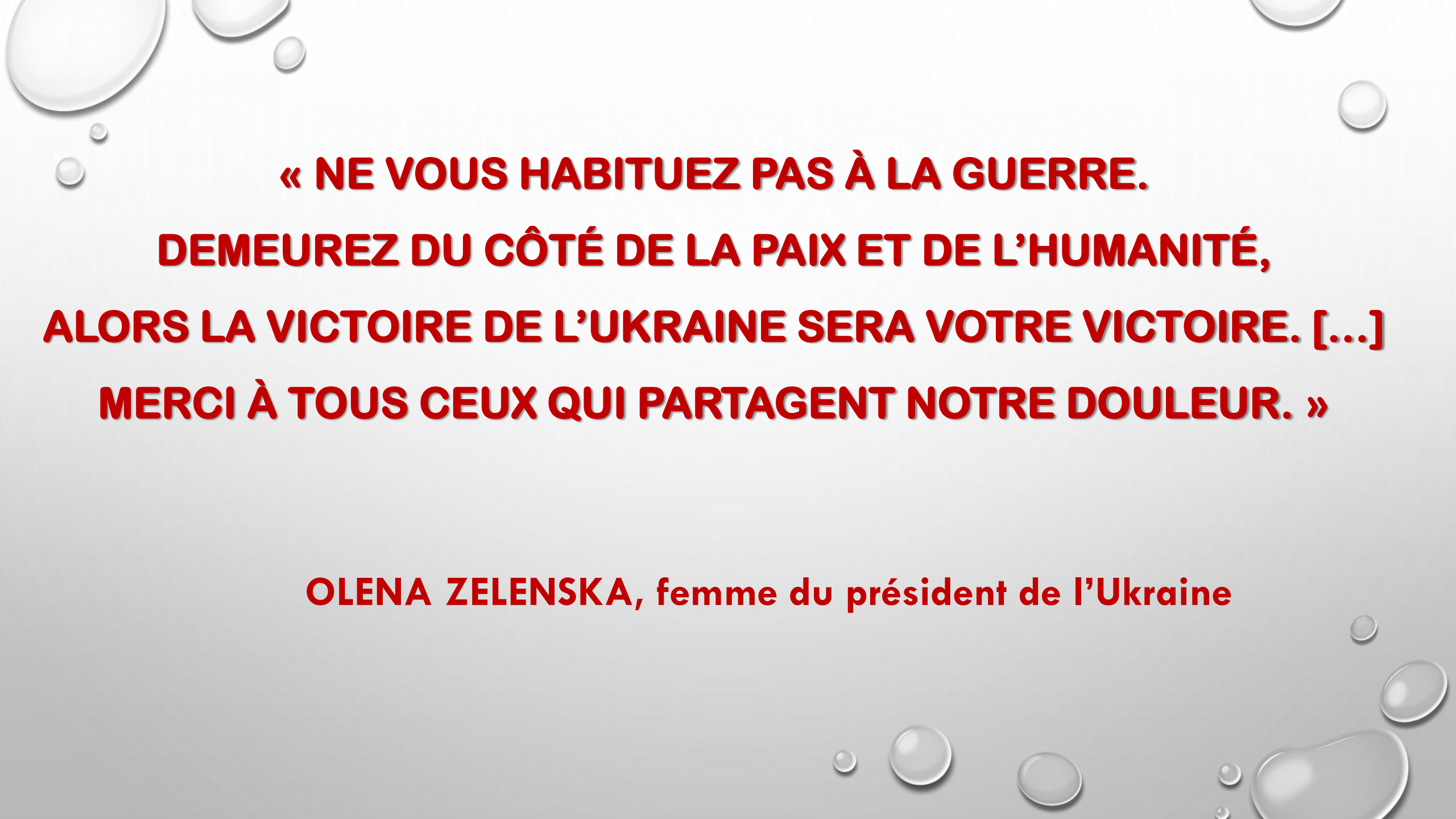


**Make me a channel  
of your peace  
Where there's despair  
in life let me bring hope**



**Where there is darkness  
only light  
And where there's  
sadness ever joy**





**« NE VOUS HABITUEZ PAS À LA GUERRE.  
DEMEUREZ DU CÔTÉ DE LA PAIX ET DE L'HUMANITÉ,  
ALORS LA VICTOIRE DE L'UKRAINE SERA VOTRE VICTOIRE. [...]   
MERCİ À TOUS CEUX QUI PARTAGENT NOTRE DOULEUR. »**

**OLENA ZELENSKA, femme du président de l'Ukraine**

**Seigneur Jésus, né sous les bombes de Kiev, aie pitié de nous !**

**Seigneur Jésus, qui est mort dans les bras de sa mère dans un bunker de Kharkiv, aie pitié de nous !**

**Seigneur Jésus, envoyé de vingt ans au front, aie pitié de nous !**

**Seigneur Jésus, qui voit encore des mains armées à l'ombre de ta croix, aie pitié de nous !**

**Pardonne-nous, Seigneur, si nous continuons à tuer notre frère, si nous continuons comme Caïn à enlever des pierres de notre champ pour tuer Abel.**

**Pardonne-nous, Seigneur, si nous continuons à justifier la cruauté par notre fatigue, si par notre douleur nous légitimons la cruauté de nos actes.**

**Arrête la main de Caïn ! Éclaire notre conscience, que notre volonté ne soit pas faite.**

**Ne nous abandonne pas à nos propres actions !**

**Arrête-nous, Seigneur, arrête-nous ! Et quand tu auras arrêté la main de Caïn, occupe-toi de lui aussi. C'est notre frère.**